

Eglises



«LA PAIX NE SAURAIT RÉGNER ENTRE LES HOMMES SI ELLE NE RÈGNE D'ABORD EN CHACUN D'EUX.»

PAPE JEAN XXIII.

GENS D'ÉGLISE

Le pape au Kazakhstan

DIALOGUE INTER-RELIGIEUX

Les 14 et 15 septembre prochains le pape François participera au VIIe congrès des dirigeants des religions mondiales et traditionnelles qui se tiendra au Kazakhstan.



Le Palais de la paix et de la réconciliation a été construit en 2006 à Astana (capitale du Kazakhstan) pour accueillir le congrès mondial des religions. DR

Le Kazakhstan, république d'Asie centrale indépendante depuis la dissolution de l'URSS en 1991, est un immense pays de steppe devenu multiethnique en raison des déplacements de populations organisés à travers toute l'Union soviétique depuis les années 30 du XXe siècle. A côté de l'eth-

«La flamme, allumée à Assise, s'est étendue au monde entier.»

PAPE FRANÇOIS

nie d'origine, les Kazakhs, on y recense plus de 120 groupements de peuples, qu'on appelle là-bas des nationalités. Or, chacune de ces nationalités se rattache à une religion dite traditionnelle (islam sunnite, orthodoxie, catholicisme, luthérianisme, judaïsme). Dès l'indépendance, on a compris que la concorde entre les natio-

nalités serait un enjeu majeur de l'existence même du pays. C'est sur cette base que s'est développé le dialogue interreligieux, considéré comme l'un des fondements de cette concorde et devenu depuis lors une politique d'Etat.

Dans l'esprit d'Assise

En 2003, le Kazakhstan organise le premier congrès des dirigeants des religions mondiales et traditionnelles, réunissant des responsables religieux du monde entier. Il le place dans la lignée des rencontres interreligieuses d'Assise, inaugurées le 27 octobre 1986 par Jean Paul II. Le Saint-Siège accepte cette filiation. Dès lors, les papes envoient à chaque congrès un légat pontifical à la tête d'une délégation, qui y reçoit une place d'honneur. Cette année, pour la première fois, un pape s'y rend en personne.

Une visite pastorale

Outre sa participation au con-

grès, le pape célébrera une messe. Il rencontrera aussi les prêtres, les religieuses et les séminaristes catholiques du Kazakhstan. Il se trouve là encore dans le sillage de Jean Paul II, qui s'est rendu dans le pays en 2001. Il y existe en effet une petite minorité catholique, issue en grande partie des déportations massives organisées sous Staline (1936-1953). Dès l'indépendance du pays et la liberté religieuse instaurées, cette minorité s'est constituée en Eglise «visible», avec ses diocèses, ses paroisses, son séminaire. La visite de François, à l'instar de celle de Jean Paul II, permet à cette petite communauté disséminée dans un immense pays de se sentir partie prenante de l'Eglise universelle. Elle lui donne aussi une visibilité au sein d'une population qui, en raison des distances et du petit nombre des fidèles, a souvent peu l'occasion de rencontrer un catholique.

CHANOINE

ROLAND JAQUENOUD

À PROPOS

Vivre de paix



La paix ne s'oppose pas seulement à la guerre, mais aussi à la servitude. Elle ne signifie pas toujours la tranquillité, mais plutôt la garantie d'une existence en sécurité, dans le respect de la liberté de l'autre et la recherche du bien commun. Est-ce un idéal social, politique, religieux?

A mes yeux, la paix du cœur apporte une plénitude et une sérénité. Un sentiment qui nous fait aimer à la fois l'existence d'autrui et notre propre destinée. Il est très facile de le prôner dans un discours; moins de le

traduire dans nos actes. Pour cela il faut tenir compte d'un ensemble de facteurs allant de la prise en compte de la conjoncture et des conditions sociales jusqu'à la politique et à la culture. L'histoire est toujours racontée en fonction des guerres, et non de la paix des peuples. Ne devrait-on pas changer notre vision et mettre en avant les actes de paix, de bienveillance, parler de la beauté des choses? Trouvons la paix dans nos maisonnées, nos villages, dans le dialogue, le partage et le respect des droits de chacun.

Vivre ensemble en paix, c'est aussi accepter les différences, être à l'écoute, faire preuve de respect et d'estime envers autrui. Essayer de donner l'exemple, dans la confiance que les ruisseaux font les rivières, puis les fleuves. Selon le pape Jean XXIII, «la paix est fondée sur la Vérité: la vérité dans ce sens est la prise de conscience de ses droits et de ses devoirs.» Et si nous nous donnions un signe de paix.

GENEVIÈVE DÉLÈZE-DELALOYE

ACTUALITÉS

SIMPLON

Pèlerinage d'un jour à l'hospice

L'œuvre diocésaine des pèlerinages (ODP) organise un pèlerinage d'un jour à l'hospice du Simplon, le samedi 15 octobre 2022, en présence de l'évêque de Sion Mgr Jean-Marie Lovey. Après le repas de midi (soupe offerte et pique-nique), Mgr Lovey animera un temps de catéchèse et présidera l'eucharistie. Au retour, les vêpres seront célébrées à l'église de Rarogne. Le délai d'inscription est fixé au 30 septembre. Renseignements et inscriptions: Stéphane Défago, 024 477 34 30, odpsion@netplus.ch.



VENTHÔNE

Week-end pour les couples

Du vendredi 7 au dimanche 9 octobre, la Communauté des Béatitudes à Venthône organise un week-end pour les couples. Depuis 2005, ces «cénacles pour couples» sont animés par des couples engagés dans la Communion Priscille et Aquila avec le concours de la communauté qui les accueille. Renseignements et inscriptions: wecenaclesuisse@gmail.com, 078 841 40 98.

ARDON

Formation Altius avec Lytta Basset

Le parcours Altius propose une nouvelle formation le dimanche 30 octobre à la salle paroissiale d'Ardon. Sous le titre «Comment retrouver confiance en l'autre?», la théologienne et philosophe Lytta Basset anime cette journée de réflexion de 9 h 30 à 16 heures. Une prise en charge des enfants est prévue. Le prix d'inscription est fixé à 50 francs, repas inclus. L'inscription est obligatoire à l'adresse formation.altius@gmail.com. Les renseignements peuvent être obtenus sur le nouveau site internet www.formation-altius.ch.

MONTANA

Session Vivre et aimer

Du vendredi 11 au dimanche 13 novembre à Montana, le mouvement Vivre et aimer organise une session à Montana. Pour soutenir les couples dans leur désir de construire leur relation, Vivre et aimer propose une démarche concrète et accessible, basée sur l'écoute et la confiance. Les thèmes de la rencontre, de la communication, de l'écoute ou de la relation sont abordés. Les responsables pour la Suisse romande sont les couples Céline et Pierre-Jean Darbellay, Florence et David Morin, et le curé Robert Zuber. Renseignements et inscriptions: couple.suisse@vivre-et-aimer.org, www.vivre-et-aimer.org.

MÉDITATION

Moi, pécheur?

Comment oser juger «la poutre dans l'œil de notre frère» quand nous sommes incapables de voir «la paille dans le nôtre»? Ainsi, nous sommes d'abord appelés à nous reconnaître comme «le premier des pécheurs» (1 Tm 1, 13, trad. © AELF). C'est uniquement à ce prix-là que nous serons remplis de la paix intérieure qui nous vient de la miséricorde divine. Et seulement ensuite, nous oserons appliquer ce que le christianisme appelle la correction fraternelle. Comme expliqué par Dom Marc de Pothuau, père-abbé de l'abbaye d'Hauterive, lors du laboratoire de la synodalité à Fribourg à fin août, il ne s'agit pas d'accuser, encore moins de juger, mais d'oser une parole de correction au nom de la beauté du frère. Quel basculement! D'un acte de mépris, nous débouchons sur un acte d'amour. Cette semaine, demandons-nous: qui ose me corriger? Et qui suis-je capable de corriger au nom de sa beauté?

KAREN ZUCCHINETTI-RAPIN